



LA VAGUE
NOUVELLE

Nouvelle de Corinne Guitteaud parue en 2011

dans le recueil du même nom

© 2022 – Tous droits réservés.

Appelez-moi Syrina VI.

Je suis la vingt-quatrième archonte et la sixième incarnation de Syrina Melloÿs, une brillante scientifique chargée d'une mission de la plus haute importance pour notre espèce.

Je me trouve à bord d'une anomalie spatiale que nous avons baptisée la Vague. Celle-ci a traversé notre système solaire voici environ cent soixante ans. Pour l'étudier, notre peuple a décidé d'envoyer un vaisseau d'exploration. L'équipage a transmis autant d'informations que possible à nos centres de recherches. Cependant, à l'heure où j'enregistre ce message, il y a peu de chance que mon espèce apprenne un jour notre sort. J'espère qu'une autre intelligence trouvera cette balise et saura exploiter les données qu'elle contient.

Quand nous avons approché le phénomène, alors au plus près de notre soleil, nous avons découvert le spectacle ahurissant d'une mer d'environ dix kilomètres de long et cinq de profondeur, emprisonnée dans un champ de force extrêmement sophistiqué.

Nous avons mis du temps à franchir cet obstacle. Nous poser ne fut pas non plus aisé. Notre cible se comportait comme un océan miniature, avec ses houles, ses courants et même ses tempêtes, provoquées par la proximité de notre étoile. Notre vaisseau n'était pas conçu pour supporter une immersion, nous avons donc dû procéder à des modifications avant d'envisager la plongée. Nous étions d'autant plus motivés que la Vague nous réservait une surprise supplémentaire : durant la phase d'approche, notre radar avait détecté une superstructure à environ cent mètres de profondeur. Nous avons détourné une partie de l'énergie consacrée aux moteurs pour augmenter la puissance de notre bouclier et tenter d'accéder à notre objectif. Toutefois, cela nous a coûté tout notre carburant et nous n'avions aucune certitude de pouvoir en fabriquer sur place, même si l'eau à disposition pouvait nous permettre de l'envisager.

Imaginez un Dodécaèdre avec, à chaque intersection, un noyau d'habitations, de laboratoires et d'entrepôts. Un autre encore, situé au centre de l'Infrastructure, accueillait les générateurs capables de soutenir

le champ de force à l'intérieur duquel se trouvait l'anomalie. Un réseau de communication et de transports automatisés sophistiqué reliait les nodules entre eux. Nous avons mis des semaines à comprendre son fonctionnement.

Nous avons pensé au départ que le roulis de la Vague avait été imprimé lorsque ses concepteurs avaient arraché cette gigantesque masse d'eau à son monde d'origine. Mais nous allions apprendre par la suite qu'il existait grâce à l'impressionnante machinerie située au cœur de l'Infrastructure et qu'il participait à sa propulsion.

Durant ce laps de temps, la Vague a poursuivi sa route à travers notre système solaire et a fini par le quitter.

Les ennuis ont commencé peu de temps après.

Dans des circonstances étranges, notre vaisseau s'est désamarré du Dodécaèdre, avec trois membres d'équipages restés à bord. Impossible de redémarrer les moteurs et de reprendre le contrôle de l'appareil. Hélas ! nous n'avons pas pu leur envoyer des secours à temps pour les sauver. Nous maîtrisions à peine les soucoupes qui permettaient aux Alphanes – nom que nous avons donné aux concepteurs de cet endroit – de se déplacer. Le temps de les lancer, le vaisseau a implosé quand il a atteint une profondeur critique à l'intérieur de l'océan-bulle.

Cet accident nous privait définitivement de toute chance de repartir. Quoi qu'il se passe pour la Vague désormais, nos destins étaient liés.

Après une période de découragement, pour ne pas dire de désespoir, nous avons dû nous organiser. Notre priorité restait la même : transmettre un maximum d'informations sur nos découvertes à notre monde d'origine. Nous faisons des progrès importants dans le domaine de l'ingénierie en étudiant les réacteurs et du champ de force. Cela permettrait un bond technologique formidable sur notre planète, car les voyages interstellaires, du fait des dangers dans l'espace, s'avéraient hasardeux sans un système de protection contre les collisions ou les radiations.

Malheureusement, dans le même temps, notre manque de prudence a réveillé la Bête.

Lorsque nous sommes parvenus à réactiver l'émetteur de la station, la force de notre signal vers notre monde a tiré la créature de son sommeil. Elle a attaqué pour la première fois au cours d'une mission d'exploration. Le monstre a broyé entre ses redoutables mâchoires deux des trois soucoupes engagées dans l'opération. Les trois membres qui se trouvaient à bord du dernier engin s'en sont sortis de justesse. Ils nous ont rapporté des images terrifiantes de ce monstre qui mesuraient près de trente mètres de long et dont la silhouette serpentine filait à une vitesse surprenante dans les profondeurs de l'anomalie.

À la suite de ce nouvel incident, le siège de l'Infrastructure par la Bête a commencé. La créature rôdait autour de nous, toujours à l'affût. Sans doute nous considérait-elle comme des intrus et nous aurions bien voulu quitter la place si nous avions disposé d'un moyen pour cela.

Les Alphanes avaient découvert comment prolonger la vie grâce au clonage et au transfert de conscience dans des enveloppes corporelles améliorées. Cela nous a permis de maintenir notre population qui a aussi profité d'une douzaine de naissances, mais cela a fini par engendrer des tensions entre les anciens équipiers. La première génération risquait de devenir minoritaire et cela les inquiétait. Des clans se sont créés, investissant différentes parties du Dodécaèdre et les revendiquant pour eux-mêmes en menaçant de priver les autres des avantages qu'ils procuraient à bord. Mais cette stratégie a vite montré ses écueils. En effet, les ressources de la Vague ne pouvaient pas être divisées de cette manière entre les factions. Au bout de quelque temps, nous avons dû oublier nos querelles pour survivre. Nous avons trouvé des compromis, le nombre des naissances fut limité pour réduire notre impact sur l'Infrastructure. Nous avons rendu obligatoire l'enregistrement régulier de nos consciences dans la matrice du Dodécaèdre afin de ne perdre aucune connaissance.

C'est ainsi qu'en tant que sixième incarnation de Syrina Melloÿs, je vous parle d'événements auxquels je n'ai pas directement assisté comme si j'y étais, car j'ai hérité des savoirs et des souvenirs de celles qui m'avaient précédée.

La Syrina d'origine a vécu beaucoup de drames dans les premières années sur la Vague : le pilote tué dans le vaisseau qui avait coulé était son époux. Elle n'a pas pu avoir d'enfant et a été la première à recourir au clonage pour préserver ses connaissances et poursuivre son œuvre au-delà de son premier décès. Elle s'était ainsi donné pour mission d'éliminer notre persécuteur. Son acharnement lui a valu sa troisième mort. Des adeptes du monstre le considéraient comme un envoyé de la race des Alphanes. Ils s'appuyaient sur des documents expliquant que ces derniers l'avaient créé dans un but précis, mais qui nous restait mystérieux, car la traduction prenait énormément de temps.

Quand Syrina III a été assassinée, elle travaillait sur un virus destiné à tuer la Bête. Je garde de cet épisode un souvenir particulièrement pénible, car le transfert de sa mémoire s'est opéré durant son agonie. Elle venait de faire une ultime découverte et les anciens ne pouvaient pas se permettre de perdre ses connaissances. Syrina IV est sortie de la matrice à moitié folle et même si l'arme biologique a pu être fabriquée, elle a passé le reste de son existence à contempler son échec par l'un des hublots du nodule d'habitation.

La Bête lui avait résisté.

Quelque temps plus tard, nous avons dû abandonner les entrepôts, après que la créature les a gravement endommagés en les percutant à pleine vitesse ; elle faucha une vingtaine de victimes. En outre, cela a réduit notre espace vital de façon significative et ravivé les luttes fratricides entre les clans, durant lesquelles Syrina IV a trouvé la mort. Syrina V a repris sa mission d'éradiquer le monstre. Dans le même temps, après une traque impitoyable, les partisans de la Bête l'ont devancée dans la tombe. On a chargé une nouvelle génération de clones, dépourvus de souvenirs antérieurs en dehors de ceux nécessaires à leur tâche, de m'assister dans mes recherches. J'ai eu beaucoup de mal à collaborer avec ces êtres privés de véritable personnalité, mais on ne m'a pas laissé le choix. Nous avons

finallement abouti à un résultat dépassant les pires horreurs. J'ai mis au point une bombe à neutrons capable de résister aux incroyables pressions en présence. Je l'ai envoyée dans les profondeurs de l'anomalie avec à son bord des clones restants de mon équipe (la plupart étant morts d'irradiation) destinés à servir d'appâts. Je n'ai rien fait pour empêcher que tout cela n'arrive. Je suis responsable de leurs décès et de ce qui a suivi.

Le monstre a pourchassé les soucoupes dans les ténèbres.

Il les a rattrapées et a commencé à le broyer comme à son habitude.

Il a été atomisé par l'explosion.

Mais cette solution s'est avérée pire que le mal.

La déflagration a causé de gros dégâts dans la Vague en déclenchant une énorme onde de choc. Le Dodécaèdre a basculé sur son axe, nous avons déploré encore de nombreuses pertes et nous avons dû condamner plusieurs niveaux noyés sous les eaux. Cependant, il ne s'agissait là que du début d'un nouveau cauchemar.

Peu de temps après nous être débarrassés de la Bête, nos chercheurs ont achevé de déchiffrer l'un des plus importants codex de la race des Alphanes. Celle-ci, contrairement aux hypothèses émises, n'avait pas été dévorée par le monstre que nous avons combattu et qui assurait en réalité la sécurité de l'anomalie contre les envahisseurs (c'est-à-dire nous !). Elle devait veiller sur leur sommeil. Ses créateurs avaient en effet prévu de rester en stase jusqu'à ce que la Vague atteigne une planète cible dans un lointain système solaire. En attendant leurs réveils, leurs dépouilles avaient été intégrées à l'Infrastructure ! Étaient-ils encore conscients ? Avaient-ils assisté à notre arrivée ? À notre pillage de leurs connaissances ? À nos affrontements et surtout à la destruction de leur gardien.

Celui-ci, d'ailleurs, n'était pas tout à fait mort. La déflagration l'avait vaporisé, soit, mais ses cellules continuaient de nous harceler, elles s'en prenaient désormais au Dodécaèdre, menaçant son intégrité. Elles annihilèrent ainsi les Alphanes endormis et tous les micro-organismes qui flottaient dans les eaux salées de la Vague, rendant celle-ci stérile. La Bête était composée de milliards de nanorobots qui avaient conservé leur

configuration d'origine : détruire tout intrus. Malheureusement, l'explosion de la bombe à neutrons avait perturbé leur programme et ces machines microscopiques s'attaquaient dorénavant à tout ce qui vivait à l'intérieur du champ de force.

Nous avons quitté le nodule d'habitation pour nous réfugier près des réacteurs, là où la coque de l'Infrastructure était plus épaisse, mais il nous restait peu de temps. Nous nous approchions de notre destination, un système composé d'une dizaine de planètes et d'un soleil jaune unique. Nos derniers efforts ont consisté à réparer notre erreur en essayant d'éradiquer les nanorobots de la Bête, mais cela s'est avéré extrêmement difficile, car dès que nous sortions en combinaison ou en soucoupe, ils rongeaient nos équipements. Nous avons fini par détourner une partie de l'énergie consacrée au champ de force extérieur pour en développer un à l'intérieur de la Vague, afin de protéger les nodules restants, où nous avons entreposé des spécimens de la race des Alphanes récupérés sur l'Infrastructure.

Ces derniers nous ressemblaient par de nombreux points : bipèdes, avec des yeux comparables aux nôtres et un système respiratoire adapté à une vie amphibie, ils avaient néanmoins deux bras au lieu de quatre comme nous. Ils possédaient, en tous cas, une intelligence prodigieuse et avaient abandonné leurs corps organiques pour des enveloppes plus évoluées, tout en gardant un profond attachement pour le milieu aquatique. Leur soleil principal s'était changé en géante rouge et dans un ultime effort, ils avaient réuni tous leurs savoirs et créé cet endroit extraordinaire, arrachant une partie de leur planète à la destruction afin d'en fertiliser une nouvelle. Du moins était-ce prévu ainsi à l'origine.

Je travaille désormais à cartographier les génomes encore présents dans l'Infrastructure pour les cloner avant qu'ils rejoignent notre dernier projet. Avec ce que nous avons conservé de la technologie des Alphanes, nous avons conçu une enveloppe que nous espérons suffisamment solide, dans

laquelle nous avons déjà placé deux dépouilles des premiers occupants de la Vague. Le moment venu, nous couperons le champ de force interne et nous mettrons toute la puissance restante sur celui qui nous protégeait de l'extérieur, afin de résister à l'entrée dans l'atmosphère. Nous, nous disparaîtrons au même moment, vaporisés dans le processus, mais nous nous consolons en nous disant que nos cellules se mêleront à celles des Alphanes pour, peut-être, apporter la vie sur cette planète stérile.

Puissent les créatures qui seront ainsi engendrées prospérer et croître en grandeur et en sagesse.

Et surtout, puisse la race antique des concepteurs de la Vague nous pardonner pour le gâchis que notre ignorance a provoqué !